

Verbes supports sans peine

Igor Mel'čuk

Université de Montréal

Le seul but de la présente communication est d'introduire de l'ordre logique dans la discussion concernant les verbes supports [= V_{supp}], c'est-à-dire de préciser et de stabiliser la terminologie d'usage dans ce domaine. Étant donné les limites imposées, il m'est impossible de faire un tour d'horizon raisonnable ou même de mentionner les ouvrages cruciaux pour l'introduction et l'élaboration du concept ; comme résultat, je ne donnerai presque pas de références – sauf celles qui sont nécessaires à mon auto-promotion. (Pour l'histoire du concept 'verbe support', les données et les analyses concernant les expressions à verbes supports, ainsi qu'une riche bibliographie de la question, voir M. Alonso Ramos 2004.)

Un exposé précis et rigoureux exige un CADRE FORMEL. Ce cadre est fourni par l'approche linguistique Sens-Texte, où la description formalisée des V_{supp} a été faite il y a 40 ans – à la fin des années 1960 (A. Žolkovskij & I. Mel'čuk 1965 et 1967 ; le dernier article a été publié en 1970 en français). La solution adoptée était de traiter tous les V_{supp} et assimilables comme un cas particulier des éléments collocationnels (le nom prédicatif L étant la base de la collocation) et de les décrire par les Fonctions Lexicales [= FL] (I. Mel'čuk 1996, 2003) dans un dictionnaire de type particulier, connu sous le nom de *Dictionnaire explicatif et combinatoire* (I. Mel'čuk *et al.* 1984-1999, I. Mel'čuk *et al.* 1995). Les recherches menées pendant toutes ces années ont mis en évidence un aspect très important des V_{supp} – leur utilisation dans le paraphrasage. En se basant sur les équivalences sémantiques entre les V_{supp} et leurs « parents », on a pu établir quelques dizaines de règles universelles de paraphrasage, qui assurent la description de la synonymie des phrases au niveau syntaxique profond.

Cependant, dans cet article, je ne peux pas donner les définitions et les explications pertinentes. Toutes les notions inhérentes à la discussion – Fonction Lexicale, Structure Syntaxique Profonde, collocation, actant sémantique/syntaxique profond, etc. – sont tenues pour acquises.

Et maintenant, je vous dirai à la manière de Woody Allen : « Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les V_{supp} sans avoir jamais osé le demander » se résume en cinq points, à savoir :

- 1) Un V_{supp} est sémantiquement vide.
- 2) Il n'existe que trois types de V_{supp} possibles.
- 3) Il y a deux types majeurs de sens qui s'ajoutent fréquemment à un V_{supp} : les sens phasiques et les sens causatifs ; ces sens forment avec les V_{supp} des FL complexes.
- 4) Il existe d'autres sens (surtout, intensification) qui portent sur L mais s'expriment ensemble avec les V_{supp} et forment avec eux des configurations de FL.
- 5) Il existe une famille de verbes sémantiquement pleins qui ont le même comportement syntaxique que les V_{supp} : les verbes de réalisation.

Je vais développer et expliquer chacun de ces points à tour de rôle.

1. **Un V_{supp} est sémantiquement vide.** Dans le cas typique, il doit satisfaire la formule

$$(1) V = S_0(V) \leftarrow V_{\text{supp}}(S_0(V)),$$

où V est un verbe plein quelconque, et S_0 un nom déverbatif – nom d'action, d'état, de propriété, etc., c'est-à-dire, un nom prédicatif qui exprime le sens du V : ' V ' = ' S_0 ' ; S_0 est bien entendu une FL de V . La formule (1) n'est pas autre chose qu'une règle lexicale de paraphrasage, voir plus loin, p. 5.

Une expression de la forme $S_0(V) \leftarrow V_{\text{supp}}(S_0(V))$ est une collocation (= semi-phrasème) : le V_{supp} est choisi en fonction du nom S_0 ; il est donc un élément de la valeur d'une Fonction Lexicale f_{supp} appliquée à S_0 : $f_{\text{supp}}(S_0) = V_{\text{supp}}$.

V_{supp} est sémantiquement vide veut dire que, lors de la lexicalisation de la représentation sémantique de départ, V_{supp} n'est pas sélectionné pour son signifié – il est introduit dans la structure syntaxique profonde par des règles de la syntaxe (il doit « supporter » S_0 , qui requiert un V pour former une proposition grammaticale).

Les trois précisions suivantes s'imposent :

- Un V_{supp} peut avoir, et a très souvent, un sens dans le lexique, mais il ne l'a plus dans la collocation en cause.
- Un V_{supp} peut avoir un sens même dans la collocation en cause. Ainsi, dans *commettre un assassinat*, *subir une sanction*, ou *écoper d'une amende*, les V_{supp} *commettre*, *subir* et *écoper* conservent beaucoup de sens. On peut dire *Qu'est-ce qu'il a commis ?* ou *De combien a-t-il écoperé ?*, où COMMETTRE et ÉCOPER sont sélectionnés d'après leur signifié (les expressions citées ne sont pas des collocations). Cependant, dans les collocations ci-dessus, ces V_{supp} ne sont pas choisis pour leur sens par le mécanisme de lexicalisation – ils sont introduits par les règles de la syntaxe exactement pour « supporter » les lexèmes ASSASSINAT, SANCTION et AMENDE, choisis au préalable.
- Un V_{supp} porte bien entendu des sens grammaticaux – l'affirmation, le mode et le temps.

Si un V soupçonné d'être un V_{supp} exprime un sens quelconque dans la collocation avec S_0 , ce V n'est pas un V_{supp} pur et dur ; c'est une configuration des FL formée par un V_{supp} et ce sens.

Notons encore qu'un V_{supp} peut également s'appliquer à des noms quasi-prédicatifs, qui désignent des choses, des substances ou des personnes impliquées de façon essentielle dans des situations particulières et qui, pour cette raison, peuvent avoir des actants : OBSTACLE, ABCÈS, MINISTRE, LETTRE [postale], PORTRAIT, etc. Ainsi, prenons, par exemple, OBSTACLE : X est un obstacle qui barre la route à un Y vers Z ; le nom OBSTACLE a des V_{supp} suivants (les expressions entre crochets qui suivent les éléments des valeurs des FL spécifient le régime des lexèmes indiqués ; « ART » montre la nécessité d'un déterminant, introduit par les règles générales du français) :

OBSTACLE

- Oper₁ : être [ART ~ à N=Y], faire [~ à N=Y]
- IncepOper₂ : rencontrer [ART ~], se (re)trouver [devant ART ~], buter [sur ART ~]
- IncepFunc₀ : surgir
- LiquFunc₀ : éliminer, renverser [ART ~]
- Func₂ : barrer la route [à N=Y vers N=Z]
- CausFunc₂ : mettre [ART ~ devant N=Y]

2. **Trois types majeurs de V_{supp} seulement sont possibles** ; on les établit selon le rôle syntaxique que remplit S_0 vis-à-vis de V_{supp} . Les trois rôles syntaxiques qui ont un impact sur les choix collocationnels dans le cas de V_{supp} sont le Sujet, le Complément d'Objet Direct, et le Complément d'Objet Indirect ; dans cet article, je considère leur « reflets » syntaxiques profonds – soit les Actants Syntaxiques Profonds [= ASyntP] **I**, **II**, et **III**.

Le cas le plus fréquent est un V_{supp} qui prend S_0 comme ASyntP **II** ($\approx \text{CO}^{\text{dir}}$) ; son ASyntP **I** est l'ASyntP i de S_0 , ce qui est indiqué par l'indice actanciel auprès du nom de ce V_{supp} . Un tel V_{supp} est représenté donc par la FL Oper_i , où i spécifie l'ASyntP correspondant de S_0 :

Oper_1 : *donner une gifle donner son accord commettre un attentat détenir le pouvoir*
 Oper_2 : *recevoir une gifle obtenir son accord être la cible d'un attentat être sous le pouvoir*

Donner est Oper_1 de *gifle*, parce que l'ASyntP **I** de *donner* (\approx son Sujet) est l'ASyntP **I** de *gifle* – le nom du gifleur. Par contre, *recevoir* est Oper_2 de *gifle*, car son ASyntP **I** est l'ASyntP **II** de *gifle*, c'est-à-dire la désignation du giflé.

Moins fréquent est un V_{supp} qui prend S_0 comme ASyntP **I** (= Sujet) ; son ASyntP **II** est l'ASyntP i de S_0 , ce qui est également indiqué par l'indice actanciel auprès du nom de ce V_{supp} . Ce V_{supp} est noté Func_i . Puisque S_0 est le Sujet de Func , un Func peut ne pas avoir d'autres actants (= pas de complément d'objet) ; on le note Func_0 . (Pour Oper une telle situation est impossible : tout verbe français doit avoir un Sujet, et avec Oper , cela doit être un des ASyntP de S_0 . Les mêmes considérations valent pour Labor ci-dessous.)

Func_0 : *une cérémonie se déroule un décès survient une pluie tombe*
 Func_1 : *l'initiative vient de N=X l'envie prend N=X un parfum émane de N=X*
 Func_2 : *les remerciements vont à N=Y l'interdiction frappe N=Y une remarque vise N=Y*

Le cas le moins fréquent est un V_{supp} qui prend S_0 comme ASyntP **III** ($\approx \text{CO}^{\text{indir}}$) ; ses ASyntP **I** et **II** sont les ASyntP i et j de S_0 ; un tel V_{supp} est Labor_{ij} . Voilà trois exemples de Labor_{12} :

soumettre N=Y à l'épreuve embrasser N=Y de regard avoir N=Y sous son pouvoir

Une vue d'ensemble de l'encodage des V_{supp} par les FL correspondantes se présente comme suit :

Rôle SyntS du mot clé L et de l'ASyntP I et II de L	Sujet	CO^{dir}	CO^{indir}
Fonction lexicale			
$\text{Oper}_{1/2}$	I / II	L	— / II / I
$\text{Func}_{0/1/2}$	L	— / I / II	— / II / I
$\text{Labor}_{12/21}$	I / II	II / I	L

3. **Deux types de sens s'ajoutent régulièrement à des V_{supp}** : les sens phasiques et les sens causatifs.

On a trois sens phasiques : 'commencer' ['P commence'], 'cesser' ['P cesse' = 'non-P commence'], et 'continuer' ['P continue' = 'P ne cesse pas'], qui sont représentés par des FL Incep, Fin et Cont. Les FL_{phas} n'ont pas de structure actancielle propre ; elles doivent se combiner avec les FL_{supp}, en formant ainsi des FL complexes. Par exemple :

IncepOper ₁ (<i>fuite</i>)	= <i>prendre</i> [<i>la fuite</i>]
FinFunc ₀ (<i>gêne</i>)	= <i>se dissipe</i>
ContLabor ₁₂ (<i>mémoire</i>)	= <i>garder</i> [N=Y <i>en mémoire</i>]

On a également trois sens causatifs : 'causer P', 'causer non P' et 'ne pas causer non P', représentés par les FL Caus, Liqu et Perm. Les FL_{caus} introduisent un nouvel actant Sém/SyntP – le causateur ; par conséquent, les ASyntP de S₀ sont décalés : I ⇒ II, II ⇒ III, et ainsi de suite. Par exemple :

CausOper ₁ (<i>fuite</i>)	= <i>mettre</i> [N=X <i>en fuite</i>] (N=X est l'ASyntP I de <i>fuite</i> et l'ASyntP II de <i>mettre</i>)
LiquFunc ₀ (<i>gêne</i>)	= <i>dissiper</i> [<i>la gêne</i>]
CausLabor ₁₂ (<i>but</i>)	= <i>fixer</i> [N=X (à N=Y) <i>comme but</i>]
PermOper ₁ (<i>abandon</i>)	= <i>laisser</i> [N=X à l' <i>abandon</i>]

Si le causateur est en même temps un des ASyntP de S₀, le V_{caus} reçoit l'indice actanciel correspondant :

Caus ₁ Func ₀ (<i>hypothèse</i>)	= <i>émettre</i> [<i>une hypothèse</i>]
Liqu ₂ Oper ₁ (<i>nationalité</i>)	= <i>déchoir</i> [N=X <i>de sa nationalité</i>]
Perm ₁ Func ₂ (<i>regard</i>)	= <i>laisser errer</i> [<i>son regard sur N=Y</i>]

Les FL_{caus} et FL_{phas} peuvent se combiner – dès qu'il y a un contraste à exprimer :

CausContFunc ₀ (<i>ordre</i>)	= <i>maintenir</i> [<i>l'ordre</i>]
vs de.nouveauCausFunc ₀ (<i>ordre</i>)	= <i>rétablir</i> [<i>l'ordre</i>]
LiquIncepFunc ₀ (<i>agression</i>)	= <i>prévenir</i> [<i>l'agression</i>]
vs LiquFunc ₀ (<i>agression</i>)	= <i>stopper</i> [<i>l'agression</i>]
PermContOper ₁ (<i>poste</i>)	= <i>laisser</i> [N=X à <i>son poste</i>]

4. **D'autres types de sens peuvent « s'ajouter » à des V_{supp}** : des sens adjectivaux/ adverbiaux, c'est-à-dire modifiants, comme 'très' = 'de façon intense', 'de nouveau' ou bien d'autres sens non standard et du coup imprévisibles. Comme un V_{supp} est par définition sémantiquement vide dans la collocation considérée, de tels sens ne peuvent porter sur lui – ils portent sur la base de la collocation. Par conséquent, ils sont représentés par des FL (standard et non standard), qui forment avec le V_{supp} des configurations de FL, de la forme [Magn + V_{supp}], par exemple :

[Magn + Oper ₁](<i>enthousiasme</i>)	= <i>ne plus se tenir</i> [<i>d'enthousiasme</i>]
[Magn + Oper ₁](<i>admiration</i>)	= <i>être frappé</i> [<i>d'admiration</i>]

[Magn + Oper ₁](ambition)	= être dévoré [d'ambition]
[Magn + Oper ₁](sommeil)	= tomber [de sommeil] (≈ avoir très sommeil)
[Magn + IncepFunc ₀](applaudissements)	= [les applaudissements] éclatent

Un cas particulier de ce phénomène est l'expression de Magn faisant partie de la configuration par un lexème séparé qui dépend syntaxiquement du nom S₀. Chose curieuse, ce lexème peut être un adverbe (qui normalement ne peut dépendre d'un nom) :

[Magn + Oper ₁](activité)	= être [en pleine ←activité]
[Magn + Oper ₁](sommeil)	= avoir [très ←sommeil]
[Magn + Oper ₁](besoin)	= avoir [absolument ←besoin]

5. **Les verbes de réalisation V_{réal}** sont des verbes collocationnels qui ont le comportement syntaxique des V_{supp}, mais qui, à la différence de ceux-ci, sont sémantiquement pleins : ils sont sélectionnés par le locuteur pour leur signifié et apportent une contribution sémantique. Leur sens est assez complexe : 'faire avec le référent de S₀ ce qu'on est censé faire avec lui' ≈ 'remplir l'exigence contenue dans le sens de S₀'. Selon le rôle syntaxique de S₀ par rapport au V_{réal}, les verbes de réalisation se subdivisent en trois types, parallèles aux types de V_{supp}.

Le V_{réal} qui prend S₀ comme ASyntP II (≈ CO^{dir}) est appelé Real ; syntaxiquement, il est tout à fait parallèle à Oper :

Real ₁ : tirer un chèque	assouvir une envie	tenir sa promesse	apposer un tampon
Real ₂ : endosser un chèque	se rendre à l'évidence	aller dans un train	purger sa peine

Le V_{réal}, parallèle à Func, prend S₀ comme ASyntP I (= Sujet) ; c'est Fact :

Fact ₀ : le film est à l'affiche	l'hypothèse se confirme	le coup fait mouche
Fact ₁ : le doute tenaille N=X	la poussière couvre N=X	la maladie emporte N=X
Fact ₂ : la balle touche N=Y	le message arrive à N=Y	le prix [récompense] va à N=Y

Enfin, le troisième V_{réal} peut prendre S₀ comme ASyntP III (≈ CO^{indir}) ; il est ainsi parallèle à Labor et est appelé Labreal_{ij} ; nous illustrons ici Labreal₁₂ :

prendre N=Y dans un piège mettre N=Y entre parenthèses asperger N=Y de gaz lacrymogène

Les V_{réal} peuvent s'opposer aux V_{supp} auprès d'un même nom :

	Oper	Real
CANCER	avoir, souffrir [de] [= Oper ₁]	succomber [à] [= Real ₁]
BESOIN	avoir [= Oper ₁]	satisfaire [= Real ₁]
PROMESSE	donner [= Oper ₁]	tenir [= Real ₁]
OBSTACLE	se (re)trouver [devant] [= Oper ₂]	s'arrêter [devant] [= Real ₂]
EXAMEN	passer [= Oper ₂]	réussir [= Real ₂]
CONSEIL	recevoir [= Oper ₃]	suivre [= Real ₃]

Pour conclure, j'aimerais montrer comment la modélisation des V_{supp} par les FL permet une modélisation élégante du paraphrasage. Soient les phrases (2) :

- (2) a. *On a donné <imposé, infligé, collé, filé> à Jean une amende de 30 euros.*
 b. *Jean a eu <reçu> une amende de 30 euros.*
 c. *Jean a écopé d'une amende de 30 euros.*
 d. *On a frappé Jean d'une amende de 30 euros.*
 e. *On a mis Jean à l'amende.*
 f. *Une amende de 30 euros a été prononcée contre Jean.*

Ces phrases sont des paraphrases qui ne se distinguent que par le choix des verbes supports (et le niveau de langue qui en découle) ; nous voulons pouvoir les obtenir les unes à partir des autres de façon automatique. On y arrive facilement en utilisant les FL pour représenter les verbes supports.

Voyons d'abord la structure actancielle du lexème AMENDE. Dans la situation d'une amende, X sanctionne Y du paiement d'un montant Z pour avoir fait W ; par conséquent, on a *amende de montant Z imposée par X à Y pour avoir fait W*. Cela nous permet d'inscrire dans l'entrée de dictionnaire pour le nom AMENDE les V_{supp} suivants :

- Oper₁ : fam. coller, donner, fam. filer, offic. imposer, offic. infliger [ART ~ à N=Y pour N=W]
 Oper₂ : avoir, soutenu *encourir*, offic. recevoir [ART ~ de N=X pour N=W], fam. écopé [d'une ~]
 Func₂ : soutenu être prononcée [contre N=Y]
 Labor₁₂ : frapper [N=Y d'une ~ pour N=W]; mettre [N=Y à l'~] | A. n'a pas de dépendant

Pour assurer le paraphrasage, il nous faudra deux types de règles : les règles lexicales et les règles structurales.

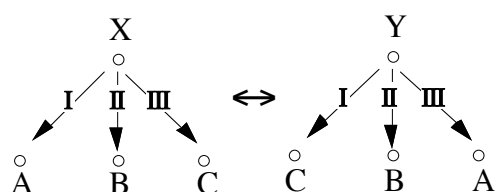
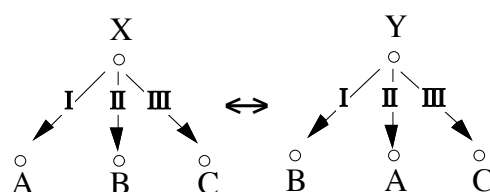
Quant aux RÈGLES LEXICALES de paraphrasage concernant les V_{supp} , on en a, entre autres, les deux suivantes :

$$\begin{array}{l} \mathbf{R}^{\text{LEX 1}} \\ X \quad Y \\ \text{Oper}_1 \equiv \text{Oper}_2 \quad | \quad \mathbf{R}^{\text{STRUCT 1}} \end{array} \qquad \begin{array}{l} \mathbf{R}^{\text{LEX 2}} \\ X \quad Y \\ \text{Oper}_1 \equiv \text{Func}_2 \quad | \quad \mathbf{R}^{\text{STRUCT 2}} \end{array}$$

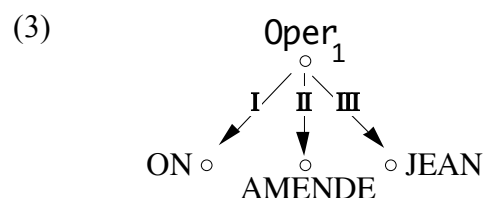
Ces règles établissent des équivalences sémantiques entre les FL et les configurations des FL et permettent de substituer une (configuration des) FL par une autre.

Chacune des règles lexicales fait appel (| \Leftrightarrow) à des RÈGLES STRUCTURALES de paraphrasage ; de telles règles décrivent des transformations des Structures Syntaxiques Profondes [= SSyntP] qui sont nécessaires pour que la SSyntP résultant d'une substitution lexicale soit bien formée et sémantiquement équivalente à la SSyntP de départ. (De cette façon, les règles structurales de paraphrasage ressemblent à des règles morphologiques d'alternance. Elles constituent un troisième type de règles linguistiques, à côté des règles de correspondance, de la forme $X \Leftrightarrow Y$, et des règles d'équivalence, qui ont la forme $X \equiv Y$.)

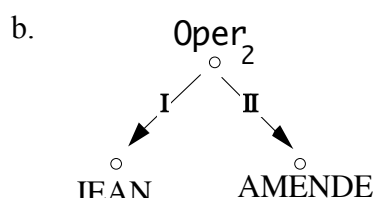
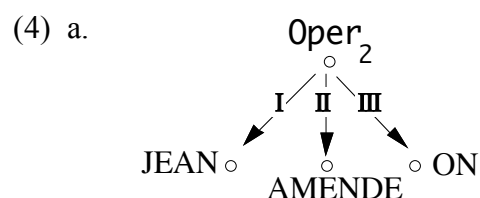
Les $\mathbf{R}^{\text{STRUCT}}$ appelées par $\mathbf{R}^{\text{LEX 1}}$ et $\mathbf{2}$ sont données ci-dessous :

R^{STRUCT} 1**R^{STRUCT} 2**

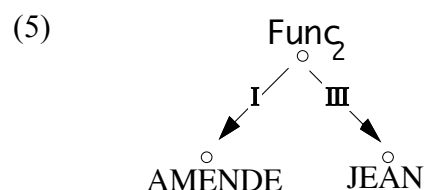
Les phrases dans (2a) ont la Structure Syntaxique Profonde (3) :



En y appliquant en tandem **R^{LEX} 1** et **R^{STRUCT} 1**, on obtient la SSyntP (4a) ; comme ON ne peut être que l'ASyntP I (cette information se trouve dans l'article de dictionnaire de ON), la branche -III→ON est omise, ce qui donne la SSyntP (4b), celle des phrases (2b-c) :



L'application à la SSyntP (3) des règles **R^{LEX} 2** et **R^{STRUCT} 2** nous mène à la SSyntP (5), qui est sous-jacente à la phrase (2f), la branche -II→ON étant encore omise :



Les mêmes types de règles de paraphrasage s'appliquent dans le cas des FL complexes, quand les V_{supp} se trouvent « sous » les FL phasiques ou causatives. Une petite illustration avec le nom POUVOIR et ses V_{supp} (la structure actantielle de ce nom étant *X a le pouvoir sur Y*) :

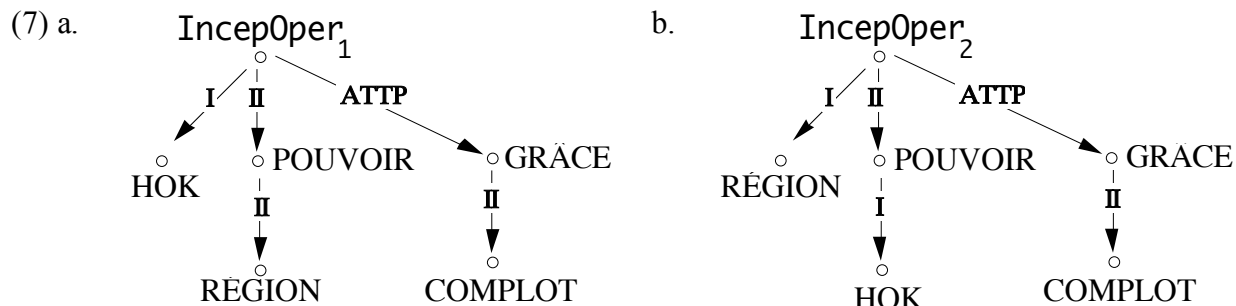
- IncepOper₁ : accéder, arriver [à ART ~]
- IncepOper₂ : tomber [sous ART ~]
- CausOper₁ : amener [N=X au ~]
- CausOper₂ : mettre [N=Y sous le ~]
- CausFunc₁ : donner [à N=X ART ~]

Les phrases en (6) sont des paraphrases :

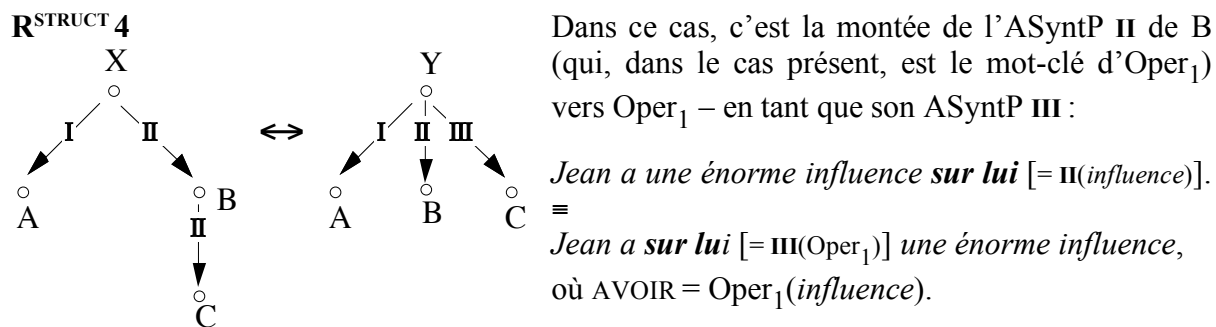
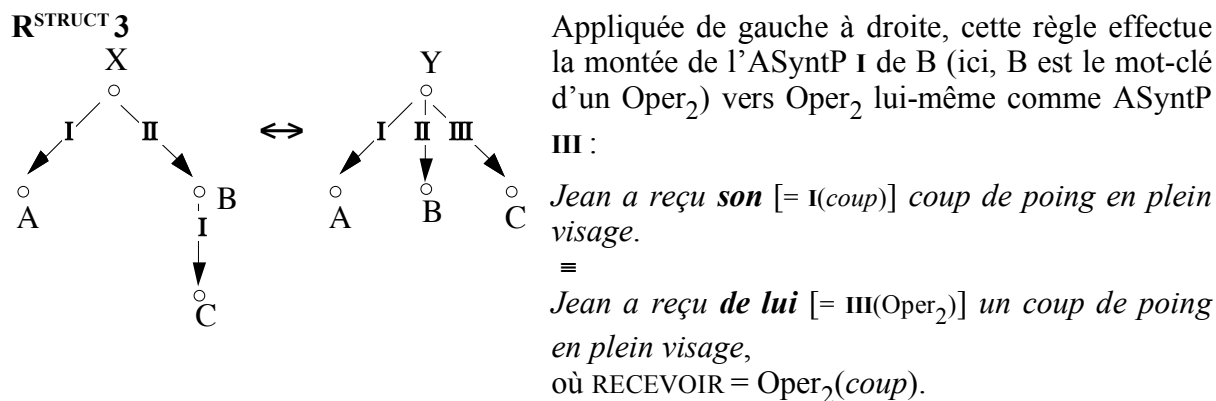
- (6) a. *Hok a accédé au pouvoir dans la région de Yanina grâce à ce complot.*
 b. *La région de Yanina est tombée sous le pouvoir de Hok grâce à ce complot.*

- c. *Ce complot a amené Hok au pouvoir dans la région de Yanina.*
 d. *Ce complot a mis la région de Yanina sous le pouvoir de Hok.*
 e. *Ce complot a donné à Hok le pouvoir dans la région de Yanina.*

(6a) et (6b) ont les SSyntP (7a) et (7b), respectivement :



Pour pouvoir passer de (7a) à (7b) et vice versa par les règles $R^{LEX} 1$ et $R^{STRUCT} 1$, il nous faut encore deux règles structurales :

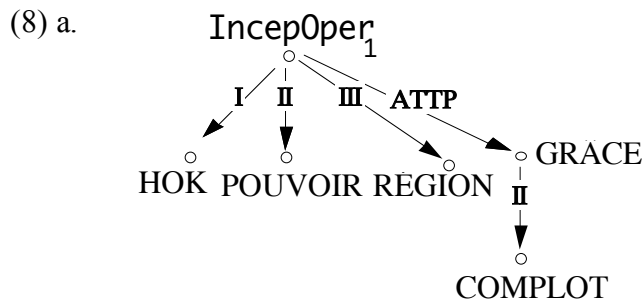


Appliquées de droite à gauche, ces mêmes règles assurent la descente de l'élément de la phrase en question – pour qu'il devienne un dépendant d'un dépendant de son gouverneur.

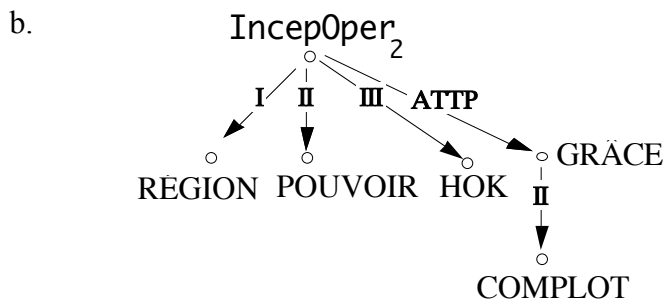
Les montées et descentes décrites ici se font sans égard pour les vrais verbes qui constituent la valeur de Oper_{1/2}. Les SSyntP ainsi obtenues peuvent être non réalisables dans un cas concret de V_{supp} qui n'admettent pas trois ASynt de surface (ou, au contraire, exigent trois ASyntS et ne peuvent pas fonctionner avec deux). Néanmoins, de telles structures constituent une étape intermédiaire, commode pour des transformations ultérieures.

Voyons plus en détail comment se fait le paraphrasage qui nous intéresse :

À la SyntSP (7a), on applique la règle $R^{STRUCT} 4$ (de gauche à droite) ; le résultat est (8a) :



De la SyntSP (8a), par les règles $R^{LEX} 1$ et $R^{STRUCT} 1$ (toujours de gauche à droite), on obtient (8b) :



La SyntSP (8b) peut déjà être transformée en (7b) — par la règle $R^{STRUCT} 3$ (appliquée, cette fois-ci, de droite à gauche).

Le passage de (6a-b) à (6c-d) est un peu différent ; il se fait en se basant sur l'équivalence décrite par la règle $R^{LEX} 3$:

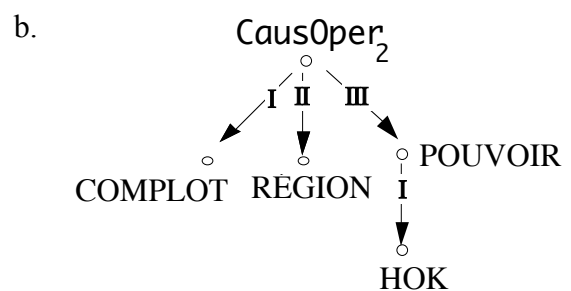
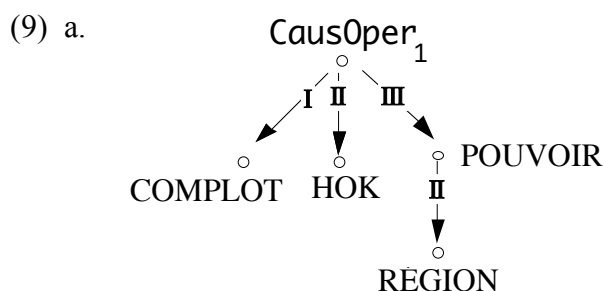
$R^{LEX} 3$

$$X \quad Y \quad Z \quad Z \quad W$$

$$P-ATTR \rightarrow Adv_2 Caus-II \rightarrow A \equiv A \leftarrow I - CausP$$

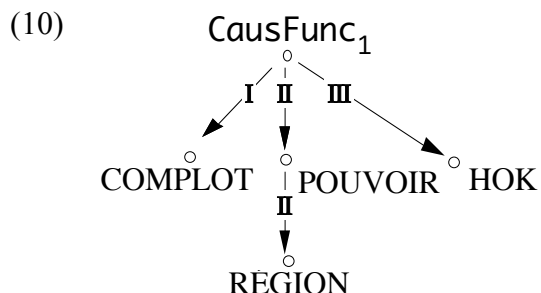
(Le pont s'est écroulé sous l'effet de l'ouragan. = L'ouragan a fait écrouler le pont, où P = s'écrouler, $Adv_2 Caus$ = sous l'effet de, A = ouragan, et CausP = faire écrouler.)

$R^{LEX} 3$, appliquée à la SSyntP (7a) et à (7b) — notez que GRÂCE À [N] = $Adv_2 Caus(N)$ — et accompagnée d'une règle structurale qui assure le décalage des ASyntP du sommet ($I \Rightarrow II, II \Rightarrow III$), produit les SSyntP (9a) et (9b), respectivement :



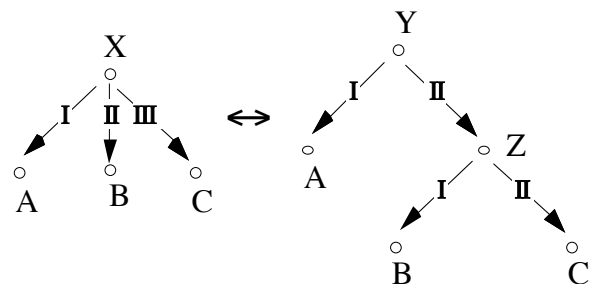
(9a) est réalisable comme (6c), et (9b), comme (6d).

Il nous reste à montrer comme (9a) peut être transformée en (10), la SSyntP de (6e) :



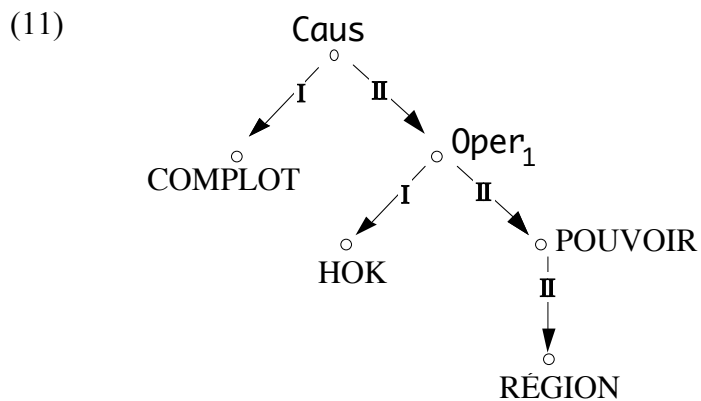
D'abord, la règle **R^{STRUCT} 5** ci-dessous, qui concerne les FL complexes, permet de réduire la SSyntP de (9a) à la forme qui se prête à l'application des règles du type **R^{LEX} 1** et **R^{STRUCT} 1** :

R^{STRUCT} 5



Comme on voit, la règle **R^{STRUCT} 5**, entre autres, « démonte » une FL complexe en deux FL constituantes (ou bien, utilisée de droite à gauche, « colle » deux FL ensemble pour donner une FL complexe).

Appliquée à (9a) – X étant ici CausOper₁, Y = Caus, et Z = Oper₁, règle **R^{STRUCT} 5** donne (11) :



Dans cette SSyntP, on peut appliquer à Oper₁ la règle lexicale **R^{LEX} 4**, accompagnée de la règle structurale correspondante (la conversion I ↔ II) :

R^{LEX} 4

X Y

Oper₁ ≡ Func₁

Le résultat doit encore subir l'action de la règle **R^{STRUCT} 5** – de droite à gauche – pour devenir (10).

Notre tâche est ainsi accomplie.

Il va sans dire que notre présentation du paraphrasage à l'aide des FL modélisant les V_{supp} est très approximative et superficielle ; néanmoins, on peut espérer qu'elle permette de tirer une idée générale de l'exploitation des V_{supp} dans l'approche Sens-Texte. (L'ensemble des règles de paraphrasage – une cinquantaine de **R^{LEX}** et une trentaine de **R^{STRUCT}**, valables pour toute langue, – est publié en français dans I. Mel'čuk 1992.)

Remerciements

Je tiens à remercier L. Iordanskaja, S. Kahane et J. Lévy, qui ont bien voulu relire le texte du présent article et m'ont proposé beaucoup d'améliorations.

Œuvres citées

- Alonso Ramos, Margarita. 2004. *Las construcciones con verbo de apoyo*. Madrid: Visor Libros.
- Mel'čuk, Igor. 1992. Paraphrase et lexique : la théorie Sens-Texte et le *Dictionnaire explicatif et combinatoire*. In I. Mel'čuk et al. 1992: 9-58.
- Mel'čuk, Igor. 1996. Lexical Functions : A Tool for the Description of Lexical Relations in the Lexicon. In: Wanner, Leo (ed.), *Lexical Functions in Lexicography and Natural Language Processing*, Amsterdam/Philadelphia: Benjamins, 37-102.
- Mel'čuk, Igor. 2003. Collocations dans le dictionnaire. In: Thomas Szende (éd.), *Les écarts culturels dans les Dictionnaires bilingues*, Paris : Honoré Champion, 19-64.
- Mel'čuk, Igor et al. 1984-1999. *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain : Recherches lexico-sémantiques I-IV*, Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- Mel'čuk, Igor et al. 1995. *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Bruxelles : Duculot.
- Žolkovskij, Aleksandr ; Igor' Mel'čuk. 1965. O vozmožnom metode i instrumentax semantičeskogo sinteza [Sur une méthode et quelques instruments de la synthèse sémantique]. *Naučno-texničeskaja informacija*, n°5, 23-28.
- Žolkovskij, Aleksandr ; Igor' Mel'čuk. 1967. O semantičeskome sinteze [Sur la synthèse sémantique]. *Problemy kibernetiki*, v. 19, 177-238.
- Zholkovsky, Alexandre; Igor Mel'čuk. 1970. Sur la synthèse sémantique. *T.A. Informations*, n° 2, 1-85 [traduction de l'article A. Žolkovskij & I. Mel'čuk 1967].

Summary

The paper is aimed at defining the concepts needed in the discussion of so-called 'support (≈ light) verbs' and presenting a way of describing them in the lexicon in terms of Lexical Functions [= LFs]. It develops in depth the following six points:

- 1) A genuine support verb is semantically empty (or 'emptied' in the context of its keyword).

- 2) There are just three types of ‘pure’ support verbs – Oper, Func, and Labor – distinguished according to the syntactic role fulfilled by their keyword.
- 3) Two sorts of meanings are often combined with support verbs: phasic meanings (‘begin,’ ‘stop,’ ‘continue’) and causative meanings (‘cause’); such a meaning plus a support verb form a complex LF.
- 4) There exist other sorts of meanings (especially, intensification) that can bear on the predicative noun but are expressed together with the support verb: they form, with the latter, a configuration of LFs.
- 5) A family of semantically full collocational verbs show the same syntactic behavior as support verbs: these are called realization verbs.
- 6) Using support verbs and their encoding in terms of LFs, it is possible to construct a universal Deep-Syntactic paraphrasing system. Several examples of Dsynt-paraphrasing rules are given.

The discussion is carried out based on French.

Adresse de l’auteur

Igor Mel’čuk
Département de linguistique et de traduction
Université de Montréal
CP 6128 Centre-ville
Montréal H3C 3J7 Canada